

## Tout l'été, essayer Nao, le robot télécommandé

**CAP SCIENCES** Tous les mercredis après-midi, il est possible de prendre le contrôle de la machine

Bordeaux **Tout l'été, essayer Nao, le robot télécommandé** Tous les mercredis après-midi à Cap Sciences de 14 h 30 à 18 heures, Fabien Dameau, assistant chercheur, et Pierre Rouanet, doctorant chercheur, font tester au public la manipulation de Nao le robot. Dans le cadre de recherches sur l'interaction entre les hommes et les robots, les deux chercheurs de l'équipe Flowers de l'INRIA Bordeaux Sud-Ouest proposent aux adultes et jeunes, dès 14 ans, de déplacer le robot. L'expérience scientifique dure 20 minutes et se concentre sur les interfaces les mieux adaptées au grand public. Trois sont en test : l'Iphone qui intègre une vision camera et la direction via l'écran tactile, la Wiimote, télécommande de jeux vidéo, et la Wiimote avec laser qui indique la direction à suivre. « Ce qui nous intéresse c'est de voir si Monsieur Tout-le-monde arrive à le manipuler », explique Fabien, assistant chercheur et ingénieur en sciences cognitives

de 24 ans. Scientifique et ludique Il faut déplacer Nao, via l'interface Iphone ou Wiimote, dans un espace restreint, et lui faire prendre quatre objets en photo. « On a donné un contexte de jeu, car en soi contrôler un robot n'est pas motivant », raconte le jeune chercheur. Venant d'une autre planète, Nao voudrait comprendre ce que représente le football pour les humains. Embarquée dans cette quête, Margaux, 13 ans a dû aider le robot. « L'expérience est très bien et amusante », confie-t-elle avant de finir de remplir le questionnaire qui accompagne le test du début à la fin. Avant de prendre la photo, Margaux doit caresser la tête du petit robot pour l'autoriser à photographier. « Ça doit être une divinité chauve... », s'exclame Nao, devant le portrait de Zidane. « C'est la première fois qu'il y a une expérience de ce type dans un espace avec autant d'affluence. On sort la science du labo, et ça va nous permettre de savoir comment les gens interagissent avec le robot », commente Fabien. Intégrer les robots dans notre quotidien est pour ces chercheurs une

possibilité future. Un intérêt multiple Sylvain, 49 ans vient de tester l'interface. Pour ce militaire de formation, les interfaces doivent évoluer vers le jeu vidéo. « Cependant, moi qui ai connu Nao à ses débuts, je constate que ça se développe et c'est déjà ça. Dans les magasins, on a déjà des jouets robotisés, mais ça manque encore de réelle intelligence artificielle », analyse-t-il. Les questionnaires formeront des résultats statistiques dès le 22 septembre et permettront la création d'un robot amélioré par les chercheurs bordelais. Enfin, l'intérêt de l'expérience est multiple puisque les photographies prises aideront à développer l'intelligence du robot, en liant image et son.

**Tiphaine Deraison**